

PODCASTING

NOUVEAU FORMAT ET PERSPECTIVES DOCUMENTAIRES

Thomas PAULY

Co-créateur¹ du projet DocPod

■ Sans être un nouveau venu dans la grande famille des formats numériques, le podcast s'est progressivement imposé dans le paysage médiatique et culturel jusqu'à devenir aujourd'hui un incontournable des ressources propres au Web. Permettant la consultation à la demande de ressources audiovisuelles sur le Web, les médias comme les acteurs du monde culturel et scientifique se sont appropriés cette technologie pour répondre à un besoin de diffusion toujours plus important. En outre, une communauté d'amateurs et de producteurs indépendants a su exploiter les possibilités formelles et thématiques du podcasting pour proposer des contenus originaux qui imposent aujourd'hui le format comme une ressource singulière dont l'identité propre dépasse les simples frontières de la rediffusion. Dans une perspective d'exploitation documentaire, nous dressons ici une esquisse des particularités du podcasting et de ses ressources en tant que technologie de diffusion et nouveau média à part entière.

■ Podcasts maken al langer deel uit van de grote familie van digitale formaten en hebben gaandeweg hun plaats in het media- en cultuurlandschap veroverd om zo uit te groeien tot een onmisbaar type van webresource. Deze technologie, die het mogelijk maakt om audiovisuele internetbronnen op vraag te raadplegen, wordt gretig gebruikt door de media, maar ook door de culturele en wetenschappelijke wereld, om te beantwoorden aan een almaar grotere verspreidingsbehoefte. Bovendien is de gemeenschap van liefhebbers en onafhankelijke producers erin geslaagd om de vormelijke en thematische mogelijkheden van podcasting te benutten om originele inhoud aan te bieden, waardoor het formaat zich vandaag de dag opwerpt als een unieke resource waarvan de identiteit veel verder reikt dan de grenzen van de heruitzending. Met het oog op documentgebruik schetsen we in deze editie de bijzonderheden van podcasts en hun resources als verspreidingstechnologie en volwaardig nieuw medium.

Le podcasting a déjà plus de quinze ans d'âge et pourtant, il a connu ces dernières années un développement qui le hisse à la table des formats numériques les plus innovants du Web. Après avoir passé un an à explorer les contenus disponibles et à évaluer les possibilités d'exploitations documentaires de cette technologie, voici l'occasion pour nous de dresser un bilan de nos réflexions et observations.

Notre propos visant à donner un aperçu global de la richesse des ressources issues du podcasting et de ses possibilités d'utilisations concrètes, nous avons choisi de présenter une série de contenus représentatifs de l'offre actuelle et de suggérer quelques pistes d'exploitations pour les bibliothèques publiques, centres de documentation, bibliothèques universitaires et plus largement tous professionnels de la documentation.

Au terme d'un travail de fin d'étude réalisé en binôme sur le sujet, nous avons décidé de matérialiser les résultats de notre recherche et de nos observations sous la forme du projet DocPod. Conçu comme un service gratuit et collaboratif à destination des milieux de la documentation et de leurs publics, nous nous permettrons d'en présenter les principales caractéristiques et perspectives de développement.

Qu'est-ce que le podcasting ?

Avant de développer notre propos, il convient de définir brièvement ce que recouvre le terme de podcasting. Apparue au début des années 2000, cette pratique

constitue le prolongement de la syndication de contenu via l'intégration de ressources audiovisuelles. Pour sa part, le néologisme podcasting basé sur la contraction des termes *ipod*-célèbre baladeur numérique d'Apple- et "broadcasting" -qui se traduit par "diffusion"-, apparaît en 2004 sous la plume du journaliste britannique Ben Hammersley². Proposé pour caractériser la production, la diffusion et la consultation d'une vague de contenus audio indépendants, il s'est aujourd'hui imposé comme un concept dont l'utilisation prête toutefois à confusion. En effet, si la sphère anglophone reste attachée à le définir comme une pratique de production et de diffusion de fichiers audio, la francophonie, pour sa part, lui préfère le traitement plus large de tout contenu audiovisuel.

Dans un article de juillet 2015, Tiziano Bonini, conférencier au Département Arts et Media de l'Université de Milan, définit le podcasting comme une "*technologie utilisée pour distribuer, recevoir et écouter, à la demande, du contenu audio produit par des éditeurs traditionnels, tels que la radio, les maisons d'édition, les journalistes, les institutions éducatives (écoles, centres de formations professionnelles) ainsi que des contenus créés par des producteurs de radio indépendants, des artistes et des amateurs*"³. En ce qui nous concerne, nous nous baserons sur cette dernière définition sans que cela n'exclue toutefois les contenus audiovisuels dans la compréhension globale de notre sujet.

Bref historique

Comme nous l'avons évoqué, le podcasting n'est pas nouveau dans le large éventail des technologies du web. À son apparition, celui-ci est rapidement adopté par deux communautés distinctes : une première, constituée d'amateurs bénévoles, une seconde, de professionnels animés d'une démarche commerciale. Composée de geeks, de radiophiles enthousiastes, de professeurs, d'éducateurs, d'activistes, d'associations culturelles ou encore religieuses, la première catégorie s'est appropriée cette technologie afin de profiter de ses facilités de diffusion, de partage et de distribution du savoir. La seconde, composée de producteurs professionnels, célébrités ou sociétés de média, y a vu un moyen de se libérer des chaînes traditionnelles de distribution ou la possibilité de mieux servir leurs auditeurs et de légitimer leur place dans une période de récession lente mais progressive du public de la transmission hertzienne. C'est parmi cette seconde catégorie, avec les acteurs traditionnels du média radio et des réseaux de diffusion publique, que les premières tentatives se font les plus nombreuses, audacieuses et documentées⁴.

À la suite de cette période d'incubation, débute ce que Tiziano Bonini intitule le "deuxième âge" du podcasting. Inauguré en 2012 aux États-Unis avec le lancement des premiers modèles économiques capables de soutenir une production indépendante, il se développe vers un système alternatif de production et de diffusion qui se cristallise autour de réseaux sociaux sonores et de plateformes de financements participatifs. Cette apparition marque la transformation d'une pratique d'amateur en son équivalent professionnel et commercial et, en parallèle, à l'avènement d'un nouveau médium de consommation de masse⁵.

Près de quatorze ans après l'apparition de la technologie, la série journalistique d'investigation *Serial* va marquer de manière durable l'histoire du média podcast. En effet, celle-ci n'apparaît "pas seulement [comme] un des plus grands succès de feuilleton radiophonique mais représente également le tournant du second âge du podcasting : c'est le programme qui a rendu cette distribution technologique mainstream et l'a transformé en un mass medium"⁶.

Déjà prédit en 2006 par le sociologue André Lemos, le podcast devenait ainsi le format démocratique, connecté et original dans sa reconfiguration d'émissions sonores. À l'instar de la relation entre blogging et journalisme en ligne, "le podcast vient (...) s'ajouter aux diverses formes de broadcasting, il ne se substitue pas à la radio telle que nous la connaissons aujourd'hui (...). Cependant, une reconfiguration médiatique

s'opère, dans laquelle les deux formats subsistent et continuent à avoir leurs créneaux d'utilisateurs"⁷.

Le format podcast

D'un monde qui s'ignore

Avant de détailler plusieurs types de ressources qui émanent du podcasting, nous croyons bon de souligner le peu de connaissance mutuelle qu'on observe entre les créateurs de contenus. Entre technologie de diffusion et nouveau média à part entière, chacune des sphères créatives qui composent ce vaste mouvement de fond semble agir en vase clos lorsqu'il est question de construire un discours large sur ce format. À titre d'exemple, les radios ne s'intéressent que peu ou prou à d'autres aspects que celui de la rediffusion d'émissions de la transmission hertzienne ou des productions des webradios destinées au canal numérique. La sphère des productions amateurs et indépendantes du Web francophone, pour sa part, pêche d'une même ignorance vis-à-vis des ressources institutionnelles. Pour ces dernières, enfin, c'est également l'aspect de rediffusion qui prime malgré quelques productions originales et innovantes. De manière générale, lorsqu'on brosse un panorama des ressources du podcasting, on discerne un certain manque de maturité dans la pensée et l'adoption de cette technologie, de son potentiel d'interaction et d'exploitation.

Spécificités du podcast

Après avoir touché un mot sur le cadre général dans lequel se développe le format, il nous semble opportun de détailler les spécificités de ce dernier par rapport aux productions radiophoniques traditionnelles. Et c'est évidemment du côté de son identité numérique que l'on trouve ses premières particularités. Pour Cécile Méadel et Francesca Musiani, "*Internet ouvre la voie à un renouvellement des médias audiovisuels, en permettant la personnalisation des flux, la démultiplication des contenus et leur création collective, les différents modes d'annotation en direct des préférences ou l'expression de commentaires, etc. Autant dire qu'il s'agit à la fois de nouveaux types de contenus et de nouvelles formes de consommation de la radio*"⁸. Dans son article de 2004, Ben Hammersley abordait également la question de l'originalité du format : "*intimité de la voix, interactivité d'un Weblog et confort de la portabilité d'un fichier MP3. (...) C'est une approche vers un nouveau genre de radio*"⁹.

En outre, la singularité du podcast audio semble répondre à de nouveaux besoins documentaires qui prennent place à la jonction du développement de notre société hyper-connecté et du besoin

d'information toujours plus important. Sur le site de la revue de recherche de l'Institut National de l'Audiovisuel, Xavier Filliol explique les raisons du succès de ce média par sa liberté de ton, de forme mais aussi de thématique, trois éléments fortement codifiés et difficilement transgressables sur les chaînes de radio traditionnelles¹⁰. Dans son épisode consacré aux podcasts audio, l'émission *Bits* de la chaîne Arte n'hésite d'ailleurs pas à présenter l'émergence de ce type de document comme une réponse à la déstructuration de plus en plus poussée des contenus diffusés sur le Web¹¹. Enfin, dans un article de 2015 paru dans *Hot Pod*, newsletter hebdomadaire consacrée au podcasting, Nicholas Quah situait le podcast audio entre le futur de la radio et une extension du blogging¹².

Comme nous le constatons, c'est donc tant le contenu en tant que tel que son interactivité et l'environnement global dans lequel il s'épanouit qui suscitent cette reconfiguration médiatique.

Médias, amateurs et institutions

À la suite d'une analyse des ressources issues du podcasting, nous avons constaté que la pluralité des formes et genres de ces dernières rendait difficile la mise en place d'une approche systématique et structurelle du média. Toutefois, en nous basant sur l'identité des podcasteurs, il est possible de faire ressortir trois déclinaisons majeures de production : la sphère médiatique traditionnelle, celle des amateurs et, enfin, celle des institutions. Bien qu'il puisse être utile d'y inclure d'autres nuances, par exemple un volet associatif, les trois catégories que nous présentons permettent déjà d'appréhender de manière large la typologie des contenus disponibles. Gardons enfin à l'esprit que le paysage du podcasting est en perpétuelle évolution et que notre analyse n'en reflète l'image qu'au moment où nous écrivons ces lignes.

Acteurs les plus évidents du format, nous avons déjà évoqué l'intérêt précoce des radios pour les possibilités de diffusion supplémentaires offertes par la technologie du podcasting. Toutefois, à ceux-ci se sont rapidement ajoutés d'autres protagonistes séduits par la facilité et le peu de frais relatifs à la production de podcasts. Notons ainsi les contributions de journaux papiers tels que le *New York Times*, le *Wall Street Journal* ou encore *Mediapart* aux contenus de type journalistique. À l'image de la chaîne franco-allemande Arte ou de la BBC, les institutions traditionnellement inscrites dans la diffusion audiovisuelle ont également montré leur intérêt pour l'exploitation de ce format. Enfin, d'autres revues telles que *The Economist*, le magazine cinématographique anglo-saxon *Empire* ou le magazine en ligne *Slate* se sont également lancés dans la production de telles ressources.

Du côté des amateurs, l'abondance des ressources répond aux possibilités multiples du format. Pour eux, c'est donc tant dans la forme que le fond que les contenus sont susceptibles de démontrer leur intérêt. Mentionnons ainsi les émissions *Les technos*, *Trajectoires*, *La claque*, *Passion médiéviste* ou encore *ABCD* comme dignes représentants des podcasts consacrés à des sujets peu abordés par les médias traditionnels parmi lesquels technologie, mathématiques, questions culturelles, histoire médiévale ou encore parentalité. Du côté formel, les amateurs et les producteurs indépendants comme BoxSons, Binge Audio, Magnéto ou Nouvelles écoutes explorent et redéfinissent les formes de l'entretien, du reportage, de la table-ronde, du récit, de la fiction ou encore du documentaire radiophonique via leurs productions. Entre sujets de niches, explorations créatives ou démocratie culturelle, les nombreuses ressources se déclinent comme autant de productions représentatives de l'esprit, des préoccupations, des espoirs et des pratiques du monde numérique.

Si l'offre apparaît moins visible et systématique du côté institutionnel, notons qu'un nombre important de structures d'envergure ont pris le pas d'exploiter les possibilités de diffusion du podcasting. Pour illustrer cette tendance, pointons ainsi les ressources de l'Académie royale de Belgique, du Collège de France ou du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives pour les ressources scientifiques. Qu'il s'agisse du musée du Louvre, des Musées de la civilisation à Québec, de la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou, des Bibliothèques et archives nationales du Québec, de l'Opéra-Comique ou encore du Théâtre royal de La Monnaie, la sphère culturelle ne s'est pas montrée plus frileuse à adopter le format et ses différentes possibilités d'exploitation.

Publics et services

Après avoir proposé un aperçu de la diversité du paysage du média podcast, nous pensons utile de présenter quelques éléments sur les publics et services qui y ont trait.

Alors qu'aucune étude de l'écoute du podcasting en Belgique n'a encore vu le jour, nous pouvons néanmoins estimer le chiffre d'utilisateurs concernés. Comme nous l'apprenait le *Baromètre de la société de l'information* du SPF Economie, quelque 81.8 % des ménages belges possédaient une connexion internet en 2015¹³. De son côté, le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel pointait que 27,64 % des usagers du Web écoutaient la radio en ligne, que sur les 80 % de la population francophone qui écoutaient la radio, 17 % le faisaient également via leur PC, 16 % au moyen de leur GSM et que c'est 7.5 % de la moyenne du volume

d'écoute total qui était effectuée via le Web pour les 12-44 ans¹⁴. En résumé, et bien que le podcasting dépasse largement les frontières de la radio, on constate que les habitudes d'écoutes numériques sont considérables. En guise de perspective, aux États-Unis en 2017 c'est près de 24 % de la population qui déclarait écouter des podcasts mensuellement et 15 % quotidiennement¹⁵.

Concernant les services liés au référencement et à la consultation des podcasts, une pléthore de possibilités déclinées sous la forme d'applications web, mobiles ou de bureau, ont fait leur apparition depuis la naissance de cette technologie. Si elles ont le mérite d'exister, ces solutions présentent néanmoins un nombre de défauts important pour une exploitation documentaire. De manière globale, on peut les résumer comme suit : absence ou pauvreté du traitement documentaire, aspect fragmentaire de l'offre ou orientation commerciale qui nuit à la diffusion des contenus, à leur diversité et à l'indépendance des petits créateurs.

Perspectives documentaires

Sans même parler des possibilités de diffusion culturelle à moindre frais qu'offre la technologie du podcasting, voici quelques éléments de réflexion relatifs à son inclusion dans plusieurs sphères du monde de la documentation. Précisons toutefois que d'autres exploitations peuvent encore s'ajouter à la liste des possibilités développées ci-dessous.

Bibliothèques publiques : à la conquête d'un nouveau public

Si la richesse, la profusion et la gratuité des ressources actuelles suffisent à défendre l'idée d'une intégration de ces contenus dans le panel de l'offre documentaire des bibliothèques publiques, nous pensons utile d'y ajouter encore la spécificité des publics concernés. En effet, alors que les activités et services des bibliothèques se focalisent en grande partie sur les publics jeunes et défavorisés on constate, en contrepoint, la relative absence de services proposés à un public d'adolescents et de jeunes adultes qui désertent progressivement ces lieux de culture. Investir dans la médiation, la curation et le traitement documentaire des ressources numériques constitue vraisemblablement l'un des principaux chantiers dans la modernisation des services des bibliothèques. Outre l'expertise documentaire proposée à ces publics, l'inclusion d'une démarche cross média, notamment via la constitution de dossiers documentaires, la suggestion de compléments informationnels ou de ressources papiers traditionnelles, participera indéniablement à

renouer un dialogue avec ces publics et, à terme, à susciter leur réappropriation des lieux.

Centres de documentation : contenus spécialisés à la demande

Quelles que soient les thématiques abordées par un centre de documentation, les spécificités du format podcast semblent plus que jamais appropriées à son exploitation documentaire. En effet, nous avons déjà pointé la multiplicité des ressources qui composent le large éventail de contenus podcastés. Qu'ils s'agissent de productions indépendantes, médiatiques ou institutionnelles, ces différentes ressources constituent autant d'outils de veille, de documents synthétiques, préliminaires ou de supports complémentaires à intégrer à une collection.

Ainsi, un centre de documentation orienté sur les questions internationales trouvera pertinent de relayer les conférences de l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-orient (iReMMO), les versions audio des articles du *Monde diplomatique* ou les rediffusions de l'émission *Soft Power* de France Culture. Un autre, spécialisé dans les arts, trouvera plus intéressant d'intégrer à ses collections les entretiens d'artistes, de commissaires d'expositions, ou d'historiens de l'art produits par le Museum of Modern Art, le Metropolitan Museum of Art ou encore le Louvre.

Et ces quelques exemples suffisent à donner un aperçu de la richesse des sujets exploités par le format, qu'il soit question des disciplines juridique, historique ou encore scientifique. Car le podcast, comme nous l'avons évoqué, a déjà été largement adopté par une communauté étendue d'institutions, centres de recherche ou bloggeurs spécialisés.

Bibliothèques universitaires : partage et diffusion au service de la recherche

L'intérêt du podcasting appliqué aux milieux académiques se juge à l'aune de ses possibilités de veille et de diffusion. Comme nous l'avons évoqué, plusieurs institutions ou revues à caractère scientifique ont déjà pris l'initiative de distribuer leurs activités et/ou publications par ce biais. Parmi celles-ci, citons seulement quelques titres majeurs tels que *Science*, *Nature*, *Cell*, *The Lancet*, *The New England Journal of Medicine* ou encore *The Journal of the American Medical Association*. Les cours-conférences de l'Académie royale de Belgique ou du Collège de France constituent également autant de contenus susceptibles de servir une veille documentaire sur l'actualité du secteur des sciences.

En outre, alors que le milieu de la recherche fonde son activité en proportion importante dans le partage et la diffusion d'informations, les délais élevés de publication d'actes de colloque ou d'articles scientifiques apparaissent cependant comme un frein à la communication académique. Sans remettre en cause la nécessité de relecture pour l'édition scientifique, l'optimisation de cette communication à des stades intermédiaires de recherche au moyen de la technologie du podcasting semble ainsi propice à améliorer l'échanges de données ou d'analyses entre chercheurs travaillant sur une même thématique. La multiplication des réseaux sociaux spécialisés suffit d'ailleurs à démontrer ce besoin¹⁶. Par extension, ce même potentiel de diffusion saura servir aux besoins de visibilité accrues des chercheurs et des sphères académiques pour qui *Publish, Perish or Podcast*, titre d'une émission consacrée aux coulisses de la diffusion scientifique, pourrait ainsi compléter avec humour la fameuse expression.

Enfin, notons les avantages représentés par l'intégration de cette technologie en tant que complément au dispositif d'apprentissage déjà démontrés par les expérimentations de plusieurs universités dont notamment celles de la cellule ULB Podcast¹⁷.

Incitation à la créativité et défense de la diversité culturelle

En dehors de la qualité intrinsèque des ressources présentées qui suffit, d'ores et déjà, à justifier leur intégration dans un écosystème documentaire, nous pensons utile d'ajouter qu'une telle valorisation contribuera indéniablement à favoriser l'émergence de ressources supplémentaires. Prendre en considération ce format, c'est donc inciter d'autres créateurs, amateurs comme professionnels, à alimenter et compléter une offre déjà substantielle sous bien des aspects. En outre, si quelques quinze années d'exploitations du média ont déjà permis de concurrencer les meilleures productions de l'âge d'or des créations radiophoniques, les voies entrouvertes laissent songeur à l'idée des nombreuses explorations artistiques, narratives, documentaires, journalistiques qui ne manqueront pas de naître d'une telle reconfiguration médiatique. En effet, si l'on se souvient que les fictions radiophoniques des années 30 et 40 jetèrent les bases de la musique concrète et du sampling, d'où découle une bonne partie de notre culture moderne, on peut se demander à juste titre ce qui pourra résulter de ce mariage prometteur du web et de l'audio pour les générations futures.

Au-delà d'une incitation créative, c'est également dans un combat plus large de souveraineté du Web et de démocratie culturelle que s'inscrit une telle reconnaissance. Comme s'en alarme le journaliste

Hervé Marchais dans un entretien avec *InaGlobal*¹⁸, la concentration des grands groupes et des radios régionales menace la diversité du paysage radiophonique alors que, parallèlement, les petites radios indépendantes et associatives disparaissent progressivement. Pour ce dernier, c'est notamment dans l'avènement de podcasts situés en dehors du réseau traditionnel qu'une solution à ce problème est susceptible d'émerger. En effet, la facilité de production et de diffusion du médium permet l'expression d'une pluralité d'opinions. La participation rendue possible par le podcasting favoriserait ainsi durablement l'essor et le maintien d'une démocratie et d'une diversité culturelle au sein du paysage médiatique.

DocPod : projet de valorisation et de documentation du podcasting

Face à l'ampleur d'un tel phénomène technologique et médiatique, il semblait nécessaire de créer un projet de centralisation, de valorisation et de documentation du podcast audio et de ses ressources. C'est donc dans cet objectif qu'est né le projet *DocPod*. Organisé autour d'une application multiplateforme (Web et mobile) open source et de la mutualisation des tâches documentaires, celui-ci concilie l'ambition de répondre aux nouveaux besoins et usages numériques tout en comblant les lacunes rencontrées au sein de l'offre actuelle de médiation. Axé sur la centralisation et la documentation de tous les types de ressources issues du podcasting, il se veut un outil de référence pour les auditeurs, opérateurs scientifiques et culturels mais également créateurs de contenus en Belgique et à l'étranger.

Après avoir développé un prototype et reçu un accueil favorable auprès de l'Administration générale de la culture, nous continuons sur notre élan afin de proposer une application fonctionnelle le plus rapidement possible. Celle-ci permettra, à terme, d'agréger, de décrire et de consulter les ressources issues du podcasting dans une démarche gratuite et collaborative. Afin de pallier le problème induit par la quantité de ressources à traiter, nous avons choisi de mettre sur pied une communauté basée sur la mutualisation des tâches de description et inspirée de ce qui existe pour le dépouillement des périodiques en bibliothèque publique. En outre, cette plateforme proposera des dossiers thématiques cross média qui viseront à exploiter le podcast comme une ressource à part entière mais également comme une porte d'entrée vers des lieux et formats documentaires plus traditionnels.

Conclusion

Après avoir exposé la diversité, la qualité et la singularité des contenus qui émanent du podcasting, nous

pensons qu'un travail de médiation sur ces ressources apparaît comme un développement logique, voire nécessaire, du mouvement global de numérisation des services documentaires.

D'autre part, si la brève histoire du podcasting a déjà donné suffisamment d'éléments pour se figurer la multitude d'appropriations documentaires, le développement récent du format enflamme encore plus l'imagination à la perspective de ses possibilités futures.

En guise de conclusion, nous terminerons sur une perspective technologique plus globale. Après une longue et laborieuse accoutumance au réseau Internet et à ses arcanes, voici que le monde documentaire se lance à la conquête des ressources du Web. Le débat sur la pertinence de cette entreprise semble d'ailleurs plus que jamais obsolète tant on observe que les mondes matériels et numériques s'équilibrent et se complètent. En effet, la renaissance grâce au canal numérique de formats et d'usages tels que la fiction radiophonique ou l'écoute de

conférence audio, survivants d'une mort sans cesse ré-annoncée, apporte la preuve du caractère infondé de cette peur du Web. Loin d'enterrer la vocation traditionnelle des bibliothèques, l'investissement technologique apparaît au contraire comme le meilleur moyen de confirmer une présence, de promouvoir une conception et de développer une médiation plus que jamais nécessaires. Enfin, il nous semble primordial de souligner la nécessité d'un effort massif dans l'évolution de nos métiers alors que d'autres révolutions technologiques telles que l'arrivée de la blockchain augurent des répercussions aussi importantes pour nos sociétés que le fut l'apparition du Web.

Thomas Pauly

DocPod

Rue Ernest Laude, 63

1030 Schaerbeek

docpodproject@gmail.com

<https://github.com/docpodproject>

Août 2017

Nous profitons de cette publication pour vous inviter à rejoindre la liste des institutions intéressées par notre initiative en nous manifestant votre intérêt par courriel.

Références

BONINI Tiziano. The "Second Age" of Podcasting : reframing Podcasting as a New Digital Mass Medium. *Quaderns del CAC* [en ligne], juillet 2015 (consulté le 09 mai 2017), vol. XVIII, n° 41, p. 21-30.

<http://www.academia.edu/14504222/The_Second_Age_of_Podcasting_reframing_Podcasting_as_a_New_Digital_Mass_Medium>.

BUEGER Geneviève, JOST Julien, VANHERCK Charlotte (dir.). *L'accès aux médias audiovisuels : plateformes et enjeux* [en ligne]. Conseil supérieur de l'audiovisuel, 10 mars 2016 (consulté le 09 mai 2017). Étude. 100 p.

<http://www.csa.be/system/documents_files/2590/original/CSA_AccesMediasAudiovisuels_plateformes_enjeux.pdf?1458037902>.

DELPORTE Jean-Marc. *Baromètre de la société de l'information 2016* [en ligne], SPF Économie, P.M.E., Classes moyennes et Énergie, juillet 2016 (consulté le 23 novembre 2016). Rapport. 110 p.

<http://economie.fgov.be/fr/binaries/Barometre_de_la_societe_de_l_information_2016_tcm326-278973.pdf>.

DJOUMI Rafik (dir.). *Podcaster*. Bits [en ligne], Arte Creative, 28 septembre 2016 (consulté le 05 mai 2017). Magazine vidéo. 9 :24 minutes.

<<http://creative.arte.tv/fr/episode/bits-podcaster>>.

EDISON RESEARCH. *The Podcast Consumer 2017* [en ligne]. Edison Research, avril 2017 (consulté le 15 juillet 2017). Rapport d'enquête. 52 p.

<<http://www.edisonresearch.com/wp-content/uploads/2017/04/Podcast-Consumer-2017.pdf>>.

FILLIOL Xavier. Le podcast, le format qui séduit audiences, auteurs et annonceurs. *InaGlobal*, la Revue des industries créatives et des médias [en ligne], 07 avril 2016. (consulté le 23 novembre 2016)

<<http://www.inaglobal.fr/numerique/article/le-podcast-le-format-qui-seduit-audiences-auteurs-et-annonceurs-8909>>.

FOATELLI Alexandre. La radio en 2017 : les grandes tendances vues par Hervé Marchais, *InaGlobal*, la Revue des industries créatives et des médias [en ligne], 04 janvier 2017. (consulté le 12 mai 2017).

<<http://www.inaglobal.fr/radio/article/la-radio-en-2017-les-grandes-tendances-vues-par-herve-marchais-9475?tq=7>>.

- HAMMERSLEY Ben. Audible Revolution. *The Guardian* [en ligne], 12 février 2004. (consulté le 28 avril 2017).
<<https://www.theguardian.com/media/2004/feb/12/broadcasting.digitalmedia>>.
- LAROUSSERIE David. Des "Facebook" pour chercheurs, *Le Monde* [en ligne], 12 janvier 2012.(consulté le 11 mai 2017).
<http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/01/12/des-facebook-pour-chercheurs_1629106_3244.html>.
- LE MOS André. Les trois lois de la cyberculture : Libération de l'émission, principe en réseaux et reconfiguration culturelle. *Revue Sociétés* [en ligne], 2006/1 (n° 91), p. 37-48. (consulté le 20 juin 2017)
<<https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-37.htm>>. .
- MÉADEL Cécile, MUSIANI Francesca. La (dé-)synchronisation par le public : Un nouveau format radiophonique.*Les Enjeux de l'information et de la communication* [en ligne], 2013/2, p. 123-133. (consulté le 20 juin 2017).
<<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2013-2-page-123.htm>>.
- QUAH Nicholas. About a year after Serial (and Hot Pod's launch), what does the future of podcasts look like ? *Hot Pod* [en ligne], 10 novembre 2015. (consulté le 15 janvier 2017).
<<http://www.niemanlab.org/2015/11/hot-pod-about-a-year-after-serial-and-the-first-issue-of-hot-pod-what-will-the-future-of-podcasts-look-like>>.
- ROLAND Nicolas, Emplit Philippe. Enseignement transmissif, apprentissage actif : usages du podcasting par les étudiants universitaires. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [en ligne], 2015, (consulté le 20 juin 2017) 31-1.
<<http://ripes.revues.org/932>>.

Notes

1. Le projet *DocPod* est une création de Thomas Pauly et Savinien Peeters.
2. Hammersley, Ben. Audible revolution, *The Guardian* [en ligne], 12 février 2004 (consulté le 28 avril 2017).<<https://www.theguardian.com/media/2004/feb/12/broadcasting.digitalmedia>>.
3. Bonini, Tiziano. The 'Second Age' of Podcasting : reframing Podcasting as a New Digital Mass Medium, *Quaderns del CAC* [en ligne], juillet 2015 (consulté le 09 mai 2017), vol. XVIII, n° 41, p. 21. <http://www.academia.edu/14504222/The_Second_Age_of_Podcasting_reframing_Podcasting_as_a_New_Digital_Mass_Medium>.
4. Idem, p. 24
5. Idem, p. 21-26.
6. Idem, p. 22.
7. Lemos, André. Les trois lois de la cyberculture. *Libération de l'émission, connexion au réseau et reconfiguration culturelle, Sociétés* [en ligne], 2006/1 (consulté le 20 juin 2017), n° 91, p. 43. <<https://www.cairn.info/revue-societes-2006-1-page-37.htm>>.
8. Méadel, Cécile ; Musiani, Francesca. La (dé-)synchronisation par le public. Un nouveau format radiophonique. *Les Enjeux de l'information et de la communication* [en ligne], 2013/2 (consulté le 20 juin 2017), p. 124. <<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2013-2-page-123.htm>>.
9. Cf. note 1.
10. Filliol, Xavier. Le podcast, le format qui séduit audiences, auteurs et annonceurs, *InaGlobal*, la Revue des industries créatives et des médias [en ligne], 07 avril 2016 (consulté le 23 novembre 2016). <<http://www.inaglobal.fr/numerique/article/le-podcast-le-format-qui-seduit-audiences-auteurs-et-annonceurs-8909>>.
11. Djoumi, Rafik. Podcaster, Bits [en ligne], *Arte Creative*, 28 septembre 2016 (consulté le 05 mai 2017). Magazine vidéo. 9:24 minutes. <<http://creative.arte.tv/fr/episode/bits-podcaster>>.
12. Quah, Nicholas. About a year after Serial (and Hot Pod's launch), what does the future of podcasts look like ?, *Hot Pod* [en ligne], 10 novembre 2015 (consulté le 15 janvier 2017). <<http://www.niemanlab.org/2015/11/hot-pod-about-a-year-after-serial-and-the-first-issue-of-hot-pod-what-will-the-future-of-podcasts-look-like>>.
13. Delporte, Jean-Marc. Baromètre de la société de l'information 2016 [en ligne]. SPF Économie, P.M.E, Classes moyennes et énergie, juillet 2016 (consulté le 23 novembre 2016). Rapport. 110 p.
14. <http://economie.fgov.be/fr/binaries/Barometre_de_la_societe_de_l_information_2016_tcm326-278973.pdf>
15. Bueger, Geneviève (de) ; Jost, Julien ; Vanherck Charlotte. L'accès aux medias audiovisuels : plateformes et enjeux [en ligne]. Conseil supérieur de l'audiovisuel, 10 mars 2016 (consulté le 09 mai 2017). Étude. 100 p. <http://www.csa.be/system/documents_files/2590/original/CSA_AccesMediasAudiovisuels_plateformes_enjeux.pdf?1458037902>.

16. Edison Research. The Podcast Consumer 2017 [en ligne]. Edison Research, avril 2017 (consulté le 15 juillet 2017). Rapport d'enquête. 52 p. <<http://www.edisonresearch.com/wp-content/uploads/2017/04/Podcast-Consumer-2017.pdf>>.
17. Larousserie, David. Des "Facebook" pour chercheurs, Le Monde [en ligne], 12 janvier 2012 (consulté le 11 mai 2017). <http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/01/12/des-facebook-pour-chercheurs_1629106_3244.html>.
18. Voir à ce propos Roland, Nicolas ; Emplit, Philippe. Enseignement transmissif, apprentissage actif : usages du podcasting par les étudiants universitaires, Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur [en ligne], 2015 (consulté le 20 juin 2017), 31-1. <<http://ripes.revues.org/932>>.
19. Foatelli, Alexandre. La radio en 2017 : les grandes tendances vues par Hervé Marchais, InaGlobal [en ligne], 04 janvier 2017 (consulté le 12 mai 2017). <<http://www.inaglobal.fr/radio/article/la-radio-en-2017-les-grandes-tendances-vues-par-herve-marchais-9475?rq=7>>.